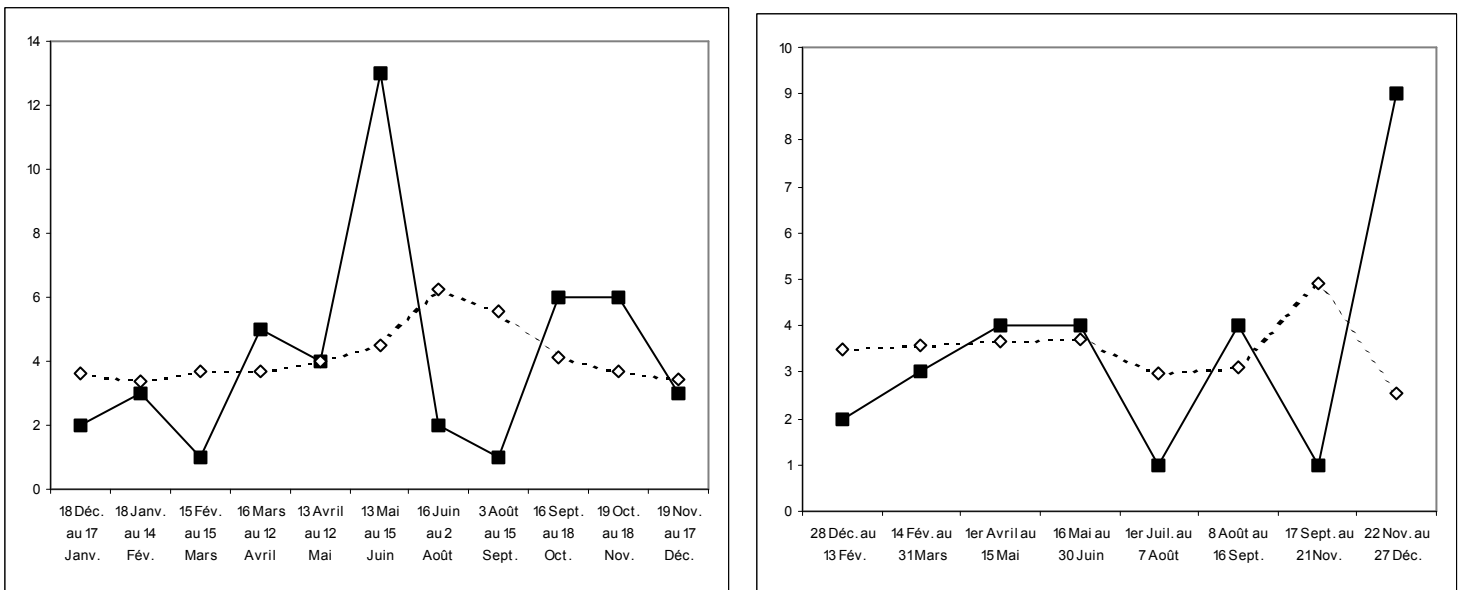


Expliquer, prédire et prévenir l'âge de décès par suicide d'individus de populations humaines. Jean-François Turmel. Institut de Recherche en Psychologie Génétique Évolutionniste

Selon ma théorie génotypique originale sur la mortalité, différents génotypes trouvés dans les individus de populations en différentes fréquences suivant des microévolutions engendrent des individus décédant de différentes causes suivant une naissance au cours de différentes périodes saisonnières, différents phénotypes. Selon ma théorie génotypique originale sur le suicide complété, différents génotypes trouvés en différentes fréquences suivant des microévolutions engendrent des individus des différents sexes qui commettent un suicide à différents âges au cours de différentes périodes saisonnières utilisant différents moyens suivant une naissance au cours de différentes périodes saisonnières, cette théorie postule qu'avec le génotype appelé S dans le génome d'un individu en développement, sous régulation génétique avec des génotypes particuliers dans le génome de l'individu, les gènes du génome vont engendrer un individu qui va commettre un suicide à un certain âge au cours d'une certaine période saisonnière par un certain moyen, si l'individu est d'un certain genre et si la naissance de l'individu survient au cours d'une certaine période saisonnière. De cette théorie, les résultats de l'étude de la saisonnalité de naissance d'individus de la population du Québec s'étant suicidés à un certain âge précis présentée suggère que l'âge auquel un individu d'un certain sexe né au cours d'une certaine période saisonnière ayant le génotype S dans son génome va commettre un suicide est déterminé précisément par un génotype dans le génome de l'individu par régulation génétique. Selon la théorie présentée, notamment, le nombre élevé d'adolescents masculins de la population de la province de Québec s'étant suicidés avec une arme à feu à 16 ans nés à la fin du printemps présenté sur la Figure 1 est expliqué par de nombreux individus de la population du Québec ayant dans leur génome des génotypes engendrant des adolescents masculins qui commettent un suicide avec une arme à feu à 16 ans suivant une naissance à la fin du printemps. Selon la théorie, des enfants et adolescents masculins nés à la fin du printemps apparentés aux nombreux adolescents de la population du Québec nés à la fin du printemps s'étant suicidés à 16 ans avec une arme à feu ayant un certain génotype dans leur génome vont possiblement commettre un suicide avec une arme à feu à 16 ans. Et, selon la théorie, des individus apparentés aux nombreux adolescents de la population du Québec nés à la fin du printemps qui se sont suicidés avec une arme à feu à 16 ans peuvent avoir dans leurs cellules reproductrices des génotypes avec lesquels ils peuvent engendrer des descendants masculins qui vont commettre un suicide avec une arme à feu à 16 ans en évitant de concevoir neuf mois avant la fin du printemps, à la fin de l'été, des fils avec leurs cellules reproductrices contenant les génotypes proposés pour éviter la naissance de leurs fils à la fin du printemps. Aussi, selon la théorie présentée, le nombre élevé de jeunes femmes adultes de la population de la province de Québec s'étant suicidées par pendaison à 26 ans nées à la fin de l'automne et au début de l'hiver présenté sur la Figure 1 est expliqué par de nombreux individus de la population du Québec ayant dans leur génome des génotypes engendrant des jeunes femmes adultes qui commettent un suicide par pendaison à 26 ans suivant une naissance à la fin de l'automne et au début de l'hiver. Selon la théorie, des filles, adolescentes et jeunes femmes nées à la fin de l'automne et au début de l'hiver apparentés aux nombreuses jeunes femmes adultes de la population du Québec nées à la fin de l'automne et au début de l'hiver s'étant suicidées à 26 ans par pendaison ayant un certain génotype dans leur génome vont possiblement commettre un suicide par pendaison à 26 ans. Et, selon la théorie, des individus apparentés aux nombreuses jeunes femmes adultes de la population du Québec nées à la fin de l'automne qui se sont suicidées par pendaison à 26 ans peuvent avoir dans leurs cellules reproductrices des génotypes avec lesquels ils peuvent engendrer des descendantes qui vont commettre un suicide par pendaison à 26 ans suivant une naissance à la fin de l'automne et au début de l'hiver et peuvent éviter de concevoir de tels filles qui vont commettre un suicide par pendaison à 26 ans en évitant de concevoir neuf mois avant la fin de l'automne et le début de l'hiver, à la fin de l'hiver et au début du printemps, des filles avec leurs cellules reproductrices contenant les génotypes proposés pour éviter la naissance de leurs filles à la fin de l'automne et au début de l'hiver.

Figure 1. Nombre observé (ligne foncée) et attendu (ligne pointillée) de naissances selon des périodes saisonnières de l'année d'individus de la population du Québec qui se sont suicidés à un certain âge précis entre 1987 et 1999, à gauche, d'adolescents masculins s'étant suicidés avec une arme à feu à 16 ans, à droite, de jeunes femmes adultes s'étant suicidées par pendaison à 26 ans (Source : Bureau du Coroner du Québec).



Selon la théorie présentée, règle générale, un individu apparenté à un individu né au cours d'une certaine période saisonnière s'étant suicidés à un certain âge peut avoir dans ses cellules reproductrices un génotype avec lequel il peut engendrer des descendants qui vont commettre un suicide au certain âge suivant une naissance au cours de la certaine période saisonnière, l'individu peut éviter de concevoir des descendants qui vont commettre un suicide au certain âge en évitant de concevoir avec ses cellules reproductrices contenant le génotype proposé des descendants neuf mois avant la période saisonnière pour éviter la naissance de ces descendants au cours de la période saisonnière.

Plus d'information sur la saisonnalité de naissance d'individus de la population du Québec s'étant suicidés à un certain âge précis est disponible dans un rapport trouvé sur internet à l'adresse www.evgenpsy.wordpress.com.